



Georges W. Bush, le 29 janvier 2002 lors de son discours sur l'état de l'Union.

« Axe du mal »

Discours de Georges W. Bush

Voici quelques extraits de deux discours de Georges W. Bush. Il y définit sa notion d'axe du bien contre l'axe du mal, ainsi que sa guerre contre le terrorisme. Des notions inspirées de David Frum, idéologue néoconservateur et rédacteur des discours de G.W. Bush au début des années 2000.

Discours sur l'état de l'Union, 29 janvier 2002

« Les Etats-Unis poursuivront deux grands objectifs sans relâche et patiemment. Premièrement, nous devons fermer les camps d'entraînement, déjouer les plans des terroristes et faire comparaître ces derniers devant la justice. Deuxièmement, nous devons empêcher les terroristes et les gouvernements qui cherchent à se doter d'armes chimiques, biologiques ou nucléaires de menacer les Etats-Unis et le monde.

Notre armée a mis les camps d'entraînement des terroristes en **Afghanistan** hors d'état de nuire, mais d'autres persistent dans une douzaine de pays au moins. Un monde terroriste clandestin, composé de groupes tels le **Hamas**, le **Hezbollah**, le **Djihad islamique** et la **Jaish-i-Mohammed**, opère dans des jungles et des déserts isolés et se tapit en plein coeur des grandes villes.

(...) Notre second objectif consiste à empêcher les gouvernements qui parrainent le terrorisme de menacer les Etats-Unis et leurs amis au moyen d'armes de destruction massive.

(...) Mais nous connaissons leur véritable caractère. La **Corée du Nord** a un gouvernement qui s'équipe de missiles et d'armes de destruction massive tout en affamant sa population. (...)

L'**Iran** s'emploie activement à fabriquer de telles armes et exporte le terrorisme tandis qu'une minorité non élue étouffe l'espoir de liberté du peuple iranien (...)

L'**Irak** continue à afficher son hostilité envers les Etats-Unis et à soutenir le terrorisme. (...)

De tels Etats constituent, avec leurs alliés terroristes, **un axe maléfique** et s'arment pour menacer la paix mondiale. En cherchant à acquérir des armes de destruction massive, ils posent un danger dont la gravité ne fait que croître. Ils pourraient fournir ces armes aux terroristes, leur donnant ainsi des moyens à la hauteur de leur haine. Ils pourraient attaquer nos alliés ou tenter de faire du chantage auprès des Etats-Unis. Dans l'un quelconque de ces cas, le coût de l'indifférence serait catastrophique. »

Discours devant l'Académie de West Point, 20 septembre 2002

« Par le passé, les ennemis avaient besoin de grandes armées et de grandes capacités industrielles pour mettre en danger le peuple américain et notre nation. Les attaques perpétrées le 11 septembre n'ont nécessité que quelques centaines de dollars entre les mains de quelques dizaines d'hommes diaboliques et pleins d'illusions. Il a fallu moins que le coût d'un char pour causer tout le chaos et les souffrances dont ils sont responsables. Le danger n'a pas disparu. (...)

Le danger le plus grave qui menace la liberté se situe à la croisée périlleuse des chemins que sont le radicalisme et la technologie. Lorsque se produit une prolifération d'armes chimiques, biologiques et nucléaires et qu'existe la technologie pour la fabrication de missiles balistiques, même des États faibles et de petits groupes peuvent accumuler une puissance catastrophique leur permettant de frapper de grandes nations. Nos ennemis ont indiqué qu'ils avaient l'intention de le faire et nous les avons surpris en train d'essayer de se procurer ces armes terribles. Ils veulent avoir la capacité de nous faire du chantage, de nous faire du mal ou de faire du mal à nos amis, et nous nous opposerons à eux avec toute notre force.

Durant la majeure partie du siècle dernier, la défense des États-Unis reposait sur les doctrines de la guerre froide : **dissuasion et endiguement**. Dans certains cas, ces stratégies s'appliquent toujours. Mais les nouvelles menaces exigent aussi de nouvelles façons de penser. La **dissuasion** - promesse

de représailles massives contre les pays - ne veut rien dire pour les réseaux clandestins de terroristes qui n'ont ni nation ni peuple à défendre. L'endigement est impossible lorsque des dictateurs déséquilibrés possédant des armes de destruction massive peuvent en armer des missiles ou en fournir secrètement à leurs alliés terroristes. (...)

La défense du territoire et la **défense antimissile** sont des éléments d'une sécurité renforcée, et ce sont des priorités essentielles pour les États-Unis. Il n'en demeure pas moins que la guerre contre le terrorisme ne sera pas remportée en étant sur la défensive. Nous devons amener la bataille à l'ennemi, déranger ses plans et devancer les pires menaces avant même qu'elles ne soient mises à jour. Dans le monde dans lequel nous entrons, la seule voie qui conduira à la sécurité est la voie de l'action. Et ce pays agira.(...)

Tout État qui opte pour l'agression et le terrorisme en paiera le prix. Nous ne laisserons pas la sécurité de l'Amérique et la paix de la planète tomber à la merci de quelques terroristes, de quelques tyrans déséquilibrés. Nous lèverons cette sinistre menace qui pèse sur notre pays et sur le monde.

Comme la **guerre contre le terrorisme** exigera de la détermination et de la **patience**, elle exigera aussi une **grande fermeté morale**. En ce sens, notre lutte est semblable à celle de la guerre froide. Aujourd'hui, comme alors, nos ennemis sont des totalitaires, des adeptes d'une croyance au pouvoir qui ne laisse aucune place à la dignité humaine. Aujourd'hui, comme alors, ils cherchent à imposer une triste conformité, à régir chacune de nos vies et la vie tout entière.(...)

Nous sommes bel et bien dans **un conflit entre le bien et le mal**, et l'Amérique appellera le mal par son nom. **En nous attaquant au mal et aux régimes sans loi, nous ne créons pas un problème, nous le révélons. Et nous dirigerons la lutte mondiale pour nous y opposer.** »



Les discours de Bush déclenchent une vague d'antiaméricanisme.

Source : <http://www.monde-diplomatique.fr/>